



CIRANO

Allier savoir et décision

SUPPLÉMENT THÉMATIQUE SANTÉ PUBLIQUE

*Série : Baromètre CIRANO 2022 sur la perception des
risques au Québec*

AUTEURS

- **Nathalie de Marcellis-Warin**, Professeure titulaire au Département de mathématiques et de génie industriel, Polytechnique Montréal, présidente-directrice générale du CIRANO, chercheuse et Fellow CIRANO.
 - **Ingrid Peignier**, Directrice de projets et directrice principale des partenariats et de la valorisation de la recherche au CIRANO.
 - **Thomas Gleize**, Professionnel de recherche au CIRANO.
-

Le **CIRANO** est un organisme sans but lucratif constitué en vertu de la Loi des compagnies du Québec. Le financement de son infrastructure et de ses activités de recherche provient des cotisations de ses organisations-membres, d'une subvention d'infrastructure du gouvernement du Québec, de même que des subventions et mandats obtenus par ses équipes de recherche.

CIRANO is a private non-profit organization incorporated under the Quebec Companies Act. Its infrastructure and research activities are funded through fees paid by member organizations, an infrastructure grant from the government of Quebec, and grants and research mandates obtained by its research teams.

Les partenaires du CIRANO – CIRANO Partners

Partenaires corporatifs – Corporate Partners

Autorité des marchés financiers
Banque de développement du Canada
Banque du Canada
Banque nationale du Canada
Bell Canada
BMO Groupe financier
Caisse de dépôt et placement du Québec
Énergir
Hydro-Québec
Innovation, Sciences et Développement économique Canada
Intact Corporation Financière
Investissements PSP
Manuvie Canada
Ministère de l'Économie, de la Science et de l'Innovation
Ministère des finances du Québec
Mouvement Desjardins
Power Corporation du Canada
Rio Tinto
Ville de Montréal

Partenaires universitaires – Academic Partners

École de technologie supérieure
École nationale d'administration publique
HEC Montréal
Institut national de la recherche scientifique
Polytechnique Montréal
Université Concordia
Université de Montréal
Université de Sherbrooke
Université du Québec
Université du Québec à Montréal
Université Laval
Université McGill

Le CIRANO collabore avec de nombreux centres et chaires de recherche universitaires dont on peut consulter la liste sur son site web. *CIRANO collaborates with many centers and university research chairs; list available on its website.*

© Septembre 2022. Nathalie de Marcellis-Warin, Ingrid Peignier et Thomas Gleize. Tous droits réservés. *All rights reserved.* Reproduction partielle permise avec citation du document source, incluant la notice ©. *Short sections may be quoted without explicit permission, if full credit, including © notice, is given to the source.*

Les idées et les opinions émises dans cette publication sont sous l'unique responsabilité des auteurs et ne représentent pas nécessairement les positions du CIRANO ou de ses partenaires. *The observations and viewpoints expressed in this publication are the sole responsibility of the authors; they do not necessarily represent the positions of CIRANO or its partners.*

Supplément thématique : Santé publique

Série : Baromètre CIRANO 2022 sur la perception des risques au Québec

Les enquêtes du *Baromètre CIRANO* couvrent les grands enjeux pour le Québec (liés à la santé, l'environnement, les risques économiques et financiers, les risques industriels, les innovations, les infrastructures et les projets publics et la sécurité).

Cette note analyse plus spécifiquement les enjeux liés à la santé publique :

- La vaccination ;
- Les problèmes de santé liés au tabac et à l'obésité ;
- La progression des maladies mentales et des maladies cognitives ;
- Les épidémies.

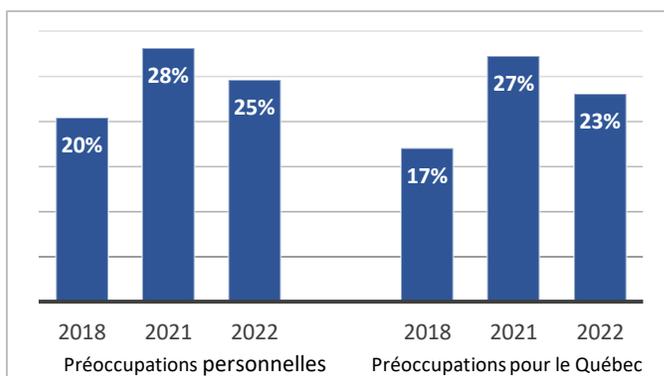
Ces suppléments sont également l'occasion de contextualiser les statistiques issues du Baromètre avec des éléments d'actualités.

Rappel Méthodologique

Depuis 2011, le *Baromètre CIRANO* sur la perception des risques au Québec compile et analyse les résultats d'enquêtes à la population développées par le CIRANO. L'édition 2022 du Baromètre CIRANO se concentre sur les résultats de l'enquête réalisée auprès d'un échantillon de 1000 répondants, représentatif de la population du Québec, administrée en ligne du 28 juin au 4 juillet 2022.

L'échantillon est basé sur le panel en ligne LEO (Léger Marketing). À l'aide des statistiques du recensement de 2021 colligées par Statistique Canada, les données sont pondérées en fonction de l'âge du sexe, et de la région de résidence. Elles sont aussi pondérées en fonction de la langue maternelle, de la scolarité et de la composition du ménage, mais avec les données du Recensement de 2016 parce que ces données ne sont pas encore disponibles pour 2021.

1 Préoccupations reliées à la santé publique



Après une forte progression au cœur de la pandémie (en 2021), les préoccupations reliées à la santé publique semblent marquer le pas lors de l'édition 2022 du Baromètre CIRANO, notamment en lien avec la poussée des préoccupations économiques. 25 % des Québécois placent les enjeux liés à la santé publique dans leurs deux

principales préoccupations personnelles (contre 28 % en 2021 et 20 % en 2018) et 23 % dans leurs deux principales préoccupations collectives (contre 27 % en 2021). Qu'ils s'agissent des préoccupations individuelles ou sociétales, la proportion des Québécois classant les risques liés à la santé publique dans leurs deux principales préoccupations n'a jamais été aussi élevée dans toutes les autres éditions du Baromètre CIRANO depuis 2011, exception faite de l'année 2021, en plein cœur de la pandémie. Dans le Baromètre CIRANO, quatre enjeux sont reliés à la santé publique et le détail de la perception de niveau de risque et de niveau de confiance est donné par la suite.

Sur le plan individuel, les **femmes** sont plus préoccupées que les hommes par les risques liés à la santé publique (28 % contre 21 % des hommes). Sur le plan collectif, ce sont les **35-54 ans qui sont les moins** préoccupés : 18 % d'entre eux contre 26 % des 18-34 ans, 24 % des 55-74 ans et 30 % des plus de 75 ans. Ces écarts ne sont plus présents lorsque l'on considère les préoccupations sur le plan personnel et il s'agit plutôt ici des **plus de 75 ans** qui sont moins préoccupés que les 35-74 ans (17 % d'entre eux contre 26 % des 35-54 ans et 28 % des 55-74 ans). Les **francophones** sont les moins nombreux à placer les enjeux de santé publique dans leurs deux principales préoccupations sur le plan personnel (23 % contre 36 % des allophones et 36 % des anglophones). Les répondants **avec des enfants** qui sont les plus préoccupés sur le plan individuel par les risques liés à la santé publique (27 % contre 24 % des répondants sans enfant). Finalement, ce sont les **personnes inactives** (rappelons qu'il s'agit des personnes au foyer et au chômage) qui sont les plus nombreuses (42 %) à considérer les enjeux liés à la santé publique comme préoccupants sur le plan personnel (contre 23 % des personnes actives, 23 % des étudiants et 24 % des retraités).

Les perceptions du risque et la confiance perçue dans le gouvernement pour les différents enjeux de santé publique présents dans le Baromètre CIRANO sont des variables qui pourraient expliquer les préoccupations des Québécois. Avant de voir quels sont les facteurs qui expliquent le plus les préoccupations pour les risques liés à la santé

publique à travers les autres données du Baromètre, nous présentons ici deux graphiques qui illustrent le positionnement des enjeux de santé publique parmi les 53 enjeux du Baromètre en termes de niveau de risque perçu et niveau de confiance dans le gouvernement. Les graphiques ne sont pas aussi éloquentes que pour les enjeux liés au système de santé (que l'on a remis en rosé sur le graphique) et montrent que les enjeux de santé publique sont perçus comme plutôt moyennement ou faiblement risqués et que la confiance dans le gouvernement pour gérer ces enjeux est plutôt très bonne à moyenne.

Selon vous, quel est le **niveau de risque** pour le Québec des phénomènes naturels/ projets/ enjeux suivants ?

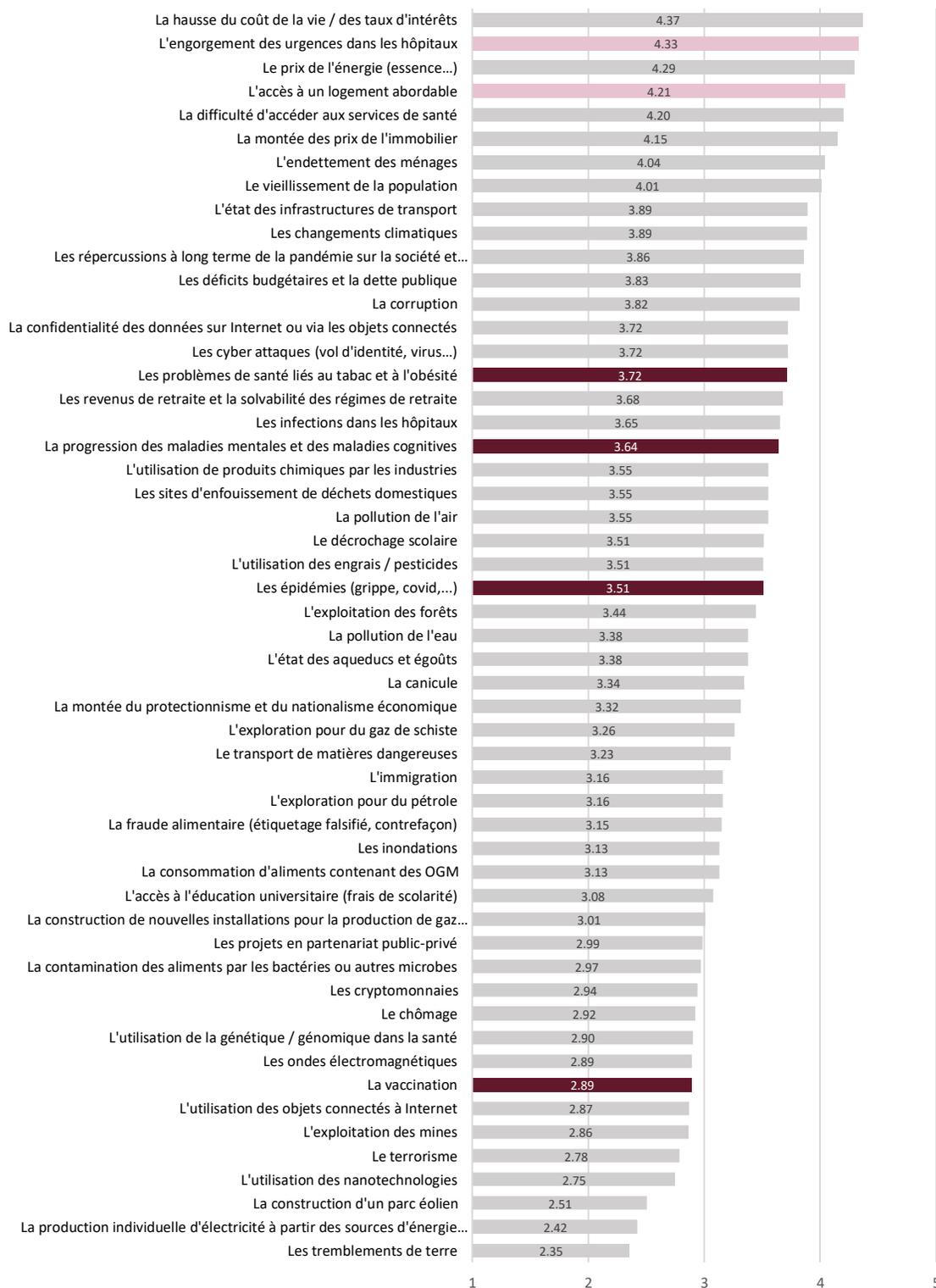


Figure 1 : Moyenne des niveaux de risque perçus pour les enjeux de santé publique en comparaison des autres enjeux du Baromètre (Baromètre CIRANO 2022)

Veillez décrire votre **confiance dans la gestion par le gouvernement** des grands projets ou des enjeux suivants (1 étant pas du tout confiance et 5, tout à fait confiance)

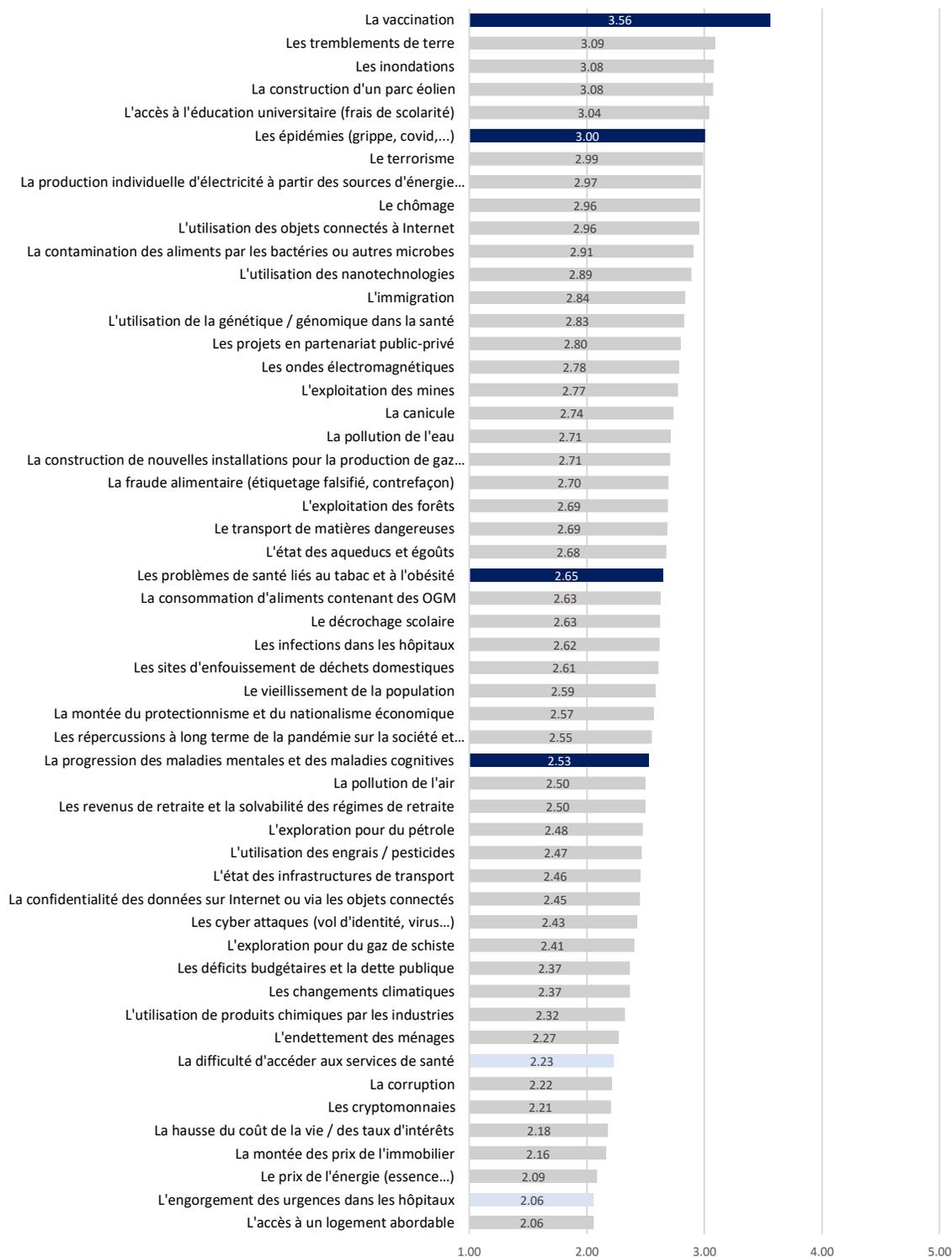


Figure 2 : Moyenne des niveaux de confiance dans le gouvernement pour les enjeux de santé publique en comparaison des autres enjeux du Baromètre (Baromètre CIRANO 2022)

Voyons maintenant quels sont les facteurs qui augmentent les chances d'être préoccupés par les risques de santé publique. Une régression de type logit (1 = la catégorie des risques reliés à la santé publique fait partie des deux plus préoccupantes pour vous ; 0 = ne fait pas partie des deux catégories les plus préoccupantes) offre un éclairage complémentaire pour expliquer la préoccupation des répondants relativement aux risques reliés à la santé publique (R^2 de 0,155). Nous avons intégré les perceptions de risque et de confiance envers 4 enjeux particuliers parmi le 53 à l'étude, à savoir la progression des maladies mentales et des maladies cognitives, les épidémies, la vaccination et les problèmes de santé liés au tabac et à l'obésité.

En ajoutant les variables de sources d'information et les différents enjeux au modèle explicatif, on se rend compte que les variables sociodémographiques ne sont plus significatives mis à part le fait d'être retraité. Ainsi, toutes les autres variables étant gardées constantes,

- ceux qui sont retraités (OR = 0,577)
- ceux qui utilisent beaucoup les experts indépendants comme source d'information (OR = 0,502)
- ceux qui ont tout à fait ou plutôt confiance envers le gouvernement pour la gestion des problèmes de santé liés au tabac et à l'obésité (OR = 0,626)

ont de plus grandes chances de ne pas être préoccupés par les risques reliés à la santé publique sur le plan personnel.

À l'inverse, toutes les autres variables étant gardées constantes,

- Utiliser beaucoup Internet - les sites Web comme source d'information (OR = 1,479)
- Percevoir des risques grands ou très grands (OR = 2,367) ou moyens (OR = 1,589) pour la vaccination
- Percevoir des risques grands ou très grands (OR = 4,627) ou moyens (OR = 3,016) pour les problèmes de santé liés au tabac et à l'obésité

est associé à une plus grande chance d'être préoccupé par les risques reliés à la santé publique sur le plan personnel.

Ces résultats montrent que le facteur qui a le plus de poids pour expliquer le fait d'être préoccupé personnellement par les risques reliés à la santé publique est le risque perçu pour les problèmes de santé liés au tabac et à l'obésité : ceux qui voient des risques grands ou très grands pour cet enjeu ont 4,6 fois plus de chances de classer les risques reliés à la santé publique dans leurs deux principales préoccupations. Ceux qui perçoivent des risques élevés pour la vaccination ont quant à eux 2,4 fois plus de chances de classer les risques reliés à la santé publique dans leurs deux principales préoccupations. En revanche, ces données montrent clairement l'importance des sources d'informations puisque ceux qui s'informent beaucoup auprès des experts indépendants ont 2 fois moins de chances d'être préoccupés par les risques reliés à la santé publique.

Modèle LOGIT - Déterminants de la préoccupation individuelle pour les risques reliés à la santé publique						
		OR	CI (OR)	p		
Sexe (ref.: Homme)	Femme	1,223	0,868	1,724	0,250	
Âge (ref.: Plus de 55 ans)	35-54 ans	0,791 (-)	0,469	1,331	0,377	
	18-34 ans	0,614 (-)	0,338	1,114	0,109	
Langue maternelle (ref.: Anglophone)	Francophone	0,618 (-)	0,340	1,126	0,116	
	Allophone	1,183	0,495	2,830	0,706	
Présence d'enfants (ref.: Non)	Oui	1,115	0,726	1,711	0,619	
Niveau de scolarité (ref.: Primaire ou Secondaire)	Collégial DEC de formation préuniversitaire	0,898 (-)	0,615	1,309	0,575	
	Formation universitaire	0,763 (-)	0,478	1,220	0,259	
Occupation (ref.: Inactif)	Actif	0,69 (-)	0,421	1,131	0,141	
	Étudiant	0,848 (-)	0,356	2,022	0,710	
	Retraité	0,577 (-)	0,317	1,051	0,072	
Revenu annuel du ménage (ref.: Moins de 40 000 \$)	Entre 40 et 80 000 \$	0,959 (-)	0,636	1,448	0,844	
	Plus de 80 000 \$	1,035	0,667	1,607	0,878	
Région (ref.: Autres régions)	Québec RMR	1,139	0,656	1,980	0,644	
	Montréal RMR	1,016	0,717	1,441	0,928	
	Télé-radio (ref.: N'utilise pas beaucoup)	Utilise beaucoup	0,766 (-)	0,531	1,106	0,155
Sources d'information	Journaux hebdo ou quotidien (ref.: N'utilise pas beaucoup)	Utilise beaucoup	1,14	0,759	1,713	0,527
	Presse gratuite (ref.: N'utilise pas beaucoup)	Utilise beaucoup	1,343	0,789	2,285	0,278
	Internet-site Web (ref.: N'utilise pas beaucoup)	Utilise beaucoup	1,479	1,017	2,153	0,041
	Internet-réseaux sociaux (ref.: N'utilise pas beaucoup)	Utilise beaucoup	1,07	0,720	1,589	0,738
	Amis et famille (ref.: N'utilise pas beaucoup)	Utilise beaucoup	1,147	0,754	1,745	0,523
	Gouvernement (ref.: N'utilise pas beaucoup)	Utilise beaucoup	0,68 (-)	0,360	1,285	0,235
	Experts indépendants (ref.: N'utilise pas beaucoup)	Utilise beaucoup	0,502 (-)	0,307	0,820	0,006
	Niveau de risque perçu pour la vaccination (ref.: Faible/Négligeable)	Moyen	1,589	1,036	2,438	0,034
Grand/Très grand		2,367	1,494	3,750	< ,001	
Ne sait pas		0,582 (-)	0,242	1,399	0,226	
Niveau de risque perçu pour les épidémies (ref.: Faible/Négligeable)	Moyen	0,881 (-)	0,508	1,527	0,651	
	Grand/Très grand	0,959 (-)	0,552	1,665	0,881	
	Ne sait pas	0,725 (-)	0,175	3,003	0,657	
Niveau de risque perçu pour les problèmes de santé liés au tabac ou à l'obésité (ref.: Faible/Négligeable)	Moyen	3,016	1,082	8,404	0,035	
	Grand/Très grand	4,627	1,680	12,745	0,003	
	Ne sait pas	3,543	0,700	17,925	0,126	
Niveau de risque perçu pour la progression des maladies mentales et cognitives (ref.: Faible/Négligeable)	Moyen	0,815 (-)	0,437	1,521	0,521	
	Grand/Très grand	0,76 (-)	0,403	1,433	0,396	
	Ne sait pas	1,781	0,685	4,629	0,237	
Niveau de confiance pour la vaccination (ref.: Pas du tout/Plutôt pas)	Moyen	1,118	0,634	1,972	0,699	
	Tout à fait/Plutôt confiance	1,364	0,777	2,393	0,280	
	Aucune opinion	1,579	0,461	5,409	0,468	
Niveau de confiance pour les épidémies (ref.: Pas du tout/Plutôt pas)	Moyen	1,163	0,744	1,818	0,508	
	Tout à fait/Plutôt confiance	0,834 (-)	0,513	1,356	0,464	
	Aucune opinion	0,656 (-)	0,191	2,255	0,503	
Niveau de confiance pour les problèmes de santé liés au tabac ou à l'obésité (ref.: Pas du tout/Plutôt pas)	Moyen	0,839 (-)	0,566	1,244	0,384	
	Tout à fait/Plutôt confiance	0,626 (-)	0,365	1,076	0,090	
	Aucune opinion	1,104	0,468	2,602	0,822	
Niveau de confiance pour la progression des maladies mentales et cognitives (ref.: Pas du tout/Plutôt pas)	Moyen	1,059	0,716	1,566	0,775	
	Tout à fait/Plutôt confiance	1,306	0,739	2,308	0,358	
	Aucune opinion	1,481	0,751	2,918	0,257	
Constante		0,16 (-)			0,015	

 p<0,05
 p<0,1

Tableau 1 : Modèle logit pour expliquer la préoccupation pour les risques reliés à la santé publique sur le plan personnel (1 = fait partie des deux catégories les plus préoccupantes ; 0 = ne fait pas partie des deux catégories les plus préoccupantes) (Baromètre CIRANO 2022)

Lorsque l'on se place d'un point de vue collectif, les variables explicatives sont relativement semblables avec néanmoins quelques différences en lien avec les variables sociodémographiques. Une régression de type logit (1 = la catégorie des risques reliés à la santé publique fait partie des deux plus préoccupantes pour le Québec ; 0 = ne fait pas partie des deux catégories les plus préoccupantes) offre un éclairage complémentaire pour expliquer la préoccupation des répondants relativement aux risques reliés à la santé publique (R^2 de 0,150).

Modèle LOGIT - Déterminants de la préoccupation pour le Québec pour les risques reliés à la santé publique					
		OR	CI (OR)	p	
Sexe (ref.: Homme)	Femme	0,881 (-)	0,623 1,246	0,472	
Âge (ref.: Plus de 55 ans)	35-54 ans	0,468 (-)	0,272 0,805	0,006	
	18-34 ans	0,923 (-)	0,515 1,654	0,787	
Langue maternelle (ref.: Anglophone)	Francophone	0,637 (-)	0,345 1,176	0,149	
	Allophone	0,233 (-)	0,071 0,763	0,016	
Présence d'enfants (ref.: Non)	Oui	0,974 (-)	0,623 1,523	0,908	
Niveau de scolarité (ref.: Primaire ou Secondaire)	Collégial DEC de formation préuniversitaire	0,969 (-)	0,655 1,433	0,874	
	Formation universitaire	1,022	0,641 1,629	0,927	
Occupation (ref.: Inactif)	Actif	0,936 (-)	0,558 1,570	0,802	
	Étudiant	0,469 (-)	0,178 1,242	0,128	
	Retraité	0,541 (-)	0,292 1,001	0,050	
Revenu annuel du ménage (ref.: Moins de 40 000 \$)	Entre 40 et 80 000 \$	0,837 (-)	0,545 1,284	0,415	
	Plus de 80 000 \$	0,942 (-)	0,596 1,490	0,798	
Région (ref.: Autres régions)	Québec RMR	0,681 (-)	0,379 1,226	0,200	
	Montréal RMR	0,696 (-)	0,490 0,988	0,043	
Sources d'information	Télé-radio (ref.: N'utilise pas beaucoup)	Utilise beaucoup	1,245 0,857 1,809	0,251	
	Journaux hebdo ou quotidien (ref.: N'utilise pas beaucoup)	Utilise beaucoup	1,308 0,875 1,955	0,190	
	Presse gratuite (ref.: N'utilise pas beaucoup)	Utilise beaucoup	0,843 (-)	0,483 1,468	0,546
	Internet-site Web (ref.: N'utilise pas beaucoup)	Utilise beaucoup	1,062	0,726 1,554	0,756
	Internet-réseaux sociaux (ref.: N'utilise pas beaucoup)	Utilise beaucoup	0,934 (-)	0,615 1,418	0,747
	Amis et famille (ref.: N'utilise pas beaucoup)	Utilise beaucoup	1,107	0,718 1,706	0,646
	Gouvernement (ref.: N'utilise pas beaucoup)	Utilise beaucoup	0,879 (-)	0,482 1,600	0,672
	Experts indépendants (ref.: N'utilise pas beaucoup)	Utilise beaucoup	1,139	0,736 1,761	0,560
	Niveau de risque perçu pour la vaccination (ref.: Faible/Négligeable)	Moyen	1,728	1,129 2,647	0,012
		Grand/Très grand	2,364	1,489 3,754	< 0,001
Ne sait pas		0,712 (-)	0,286 1,773	0,466	
Niveau de risque perçu pour les épidémies (ref.: Faible/Négligeable)	Moyen	1,039	0,604 1,790	0,889	
	Grand/Très grand	0,758 (-)	0,433 1,329	0,333	
	Ne sait pas	0,836 (-)	0,181 3,868	0,818	
Niveau de risque perçu pour les problèmes de santé liés au tabac ou à l'obésité (ref.: Faible/Négligeable)	Moyen	1,347	0,567 3,197	0,500	
	Grand/Très grand	3,31	1,422 7,702	0,005	
	Ne sait pas	0,723 (-)	0,114 4,566	0,730	
Niveau de risque perçu pour la progression des maladies mentales et cognitives (ref.: Faible/Négligeable)	Moyen	0,964 (-)	0,521 1,784	0,908	
	Grand/Très grand	0,779 (-)	0,416 1,458	0,435	
	Ne sait pas	1,009	0,382 2,666	0,986	
Niveau de confiance pour la vaccination (ref.: Pas du tout/Plutôt pas)	Moyen	0,808 (-)	0,451 1,447	0,473	
	Tout à fait/Plutôt confiance	0,758 (-)	0,424 1,352	0,348	
	Aucune opinion	1,679	0,483 5,839	0,415	
Niveau de confiance pour les épidémies (ref.: Pas du tout/Plutôt pas)	Moyen	0,875 (-)	0,544 1,407	0,582	
	Tout à fait/Plutôt confiance	1,022	0,619 1,688	0,932	
	Aucune opinion	0,909 (-)	0,242 3,406	0,887	
Niveau de confiance pour les problèmes de santé liés au tabac ou à l'obésité (ref.: Pas du tout/Plutôt pas)	Moyen	1,444	0,947 2,203	0,088	
	Tout à fait/Plutôt confiance	1,576	0,925 2,686	0,094	
	Aucune opinion	1,923	0,775 4,774	0,159	
Niveau de confiance pour la progression des maladies mentales et cognitives (ref.: Pas du tout/Plutôt pas)	Moyen	0,607 (-)	0,403 0,915	0,017	
	Tout à fait/Plutôt confiance	0,852 (-)	0,487 1,491	0,574	
	Aucune opinion	1,115	0,563 2,207	0,755	
Constante		0,391 (-)		0,181	

 p<0,05
 p<0,1

Tableau 2 : Modèle logit pour expliquer la préoccupation pour les risques reliés à la santé publique sur le plan collectif (1 = fait partie des deux catégories les plus préoccupantes ; 0 = ne fait pas partie des deux catégories les plus préoccupantes) (Baromètre CIRANO 2022)

Ainsi, toutes les autres variables étant gardées constantes,

- Percevoir des risques moyens (OR = 1,728) ou élevés pour la vaccination (OR = 2,364)
- Percevoir des risques élevés pour les problèmes de santé liés au tabac ou à l'obésité (OR = 3,31)
- Avoir plutôt ou tout à fait confiance dans le gouvernement pour gérer l'enjeu des problèmes de santé liés au tabac ou à l'obésité (OR = 1,576)

est associé à une plus grande chance d'être préoccupé par les risques reliés à la santé publique.

À l'inverse, toutes les autres variables étant gardées constantes,

- les personnes âgées de 35 et 54 ans (OR=0,468),
- Ceux qui n'ont ni le français ni l'anglais comme langue maternelle (OR= 0,233),
- Les retraités (OR = 0,541)
- Ceux qui vivent dans la grande région de Montréal (OR = 0,696)
- Ceux qui ont moyennement confiance envers le gouvernement pour gérer l'enjeu de la progression des maladies mentales et cognitives (OR = 0,607)

ont des chances plus grandes de ne pas être préoccupés par les risques reliés à la santé publique.

Ces résultats montrent que, à l'instar des préoccupations individuelles, les deux facteurs qui ont le plus de poids pour expliquer le fait d'être préoccupé pour le Québec par les risques reliés à la santé publique sont le risque perçu pour les problèmes de santé liés au tabac et à l'obésité et pour la vaccination : ceux qui voient des risques grands ou très grands pour cet enjeu ont 3,3 fois plus de chances de classer les risques reliés à la santé publique dans leurs deux principales préoccupations. Ceux qui perçoivent des risques élevés pour la vaccination ont quant à eux 2,4 fois plus de chances de classer les risques reliés à la santé publique dans leurs deux principales préoccupations. Alors que nous vivons encore une pandémie, le risque perçu pour les épidémies et le niveau de confiance associé n'ont pas d'effet significatif sur le fait d'être préoccupé ou pas par la santé publique. Fait intéressant à relever, les répondants qui n'ont comme langue maternelle ni le français ni l'anglais ont 4,3 fois plus de chances de ne pas être préoccupés pour le Québec par les risques reliés à la santé publique.

2 Analyse détaillée des perceptions par enjeu de santé publique

Commençons l'analyse par les deux enjeux qui semblent expliquer le plus les préoccupations des Québécois.

2.1 La vaccination

La vaccination est devenue un enjeu de premier plan à l'heure de la pandémie de COVID-19. Nous souhaitons d'ailleurs apporter une mise en garde importante ici au fait que la

vaccination ne concerne pas exclusivement la COVID-19, mais il s'agit d'un enjeu bien plus large qui couvre par exemple la vaccination des nourrissons et enfants contre diverses maladies infantiles et également des adultes contre la grippe saisonnière ou encore les pneumocoques. Or il se peut que dans le contexte actuel, cet enjeu ait été évalué par les répondants uniquement ou très fortement en lien avec la COVID-19.

26 % des Québécois considèrent que la vaccination présente un risque grand ou très grand, un chiffre en repli par rapport à 2021 où 32 % trouvaient un risque élevé, mais tout de même plus élevé qu'en 2018 (14 %). En 2022, le niveau moyen de risque perçu est donc le plus élevé de toutes les éditions du Baromètre CIRANO depuis 2011 (exception faite de l'année 2021). Ce sont les femmes qui sont plus nombreuses à trouver un risque élevé, à hauteur de 31 % contre 22 % des hommes. Plus l'âge augmente, plus le niveau de risque augmente au sujet de la vaccination ($r=0,1$, $p=0,002$). Ainsi, les 18-34 ans sont moins nombreux que toutes les autres catégories à considérer un risque élevé. C'est l'inverse au sujet du revenu : plus le niveau de revenu augmente, plus le niveau de risque perçu pour la vaccination diminue ($r=0,065$, $p=0,048$). Les personnes touchant moins de 40 000 \$ sont les plus nombreuses à percevoir un risque élevé (36 % de ceux touchant moins de 40 000 \$, contre 25 % de ceux touchant entre 40 et 80 000 \$ et 22 % de ceux touchant plus de 80 000 \$). Enfin, les étudiants sont moins nombreux que les retraités et les inactifs à voir un risque élevé pour la vaccination, tout comme les personnes avec enfants (par rapport à ceux qui n'ont pas d'enfant).

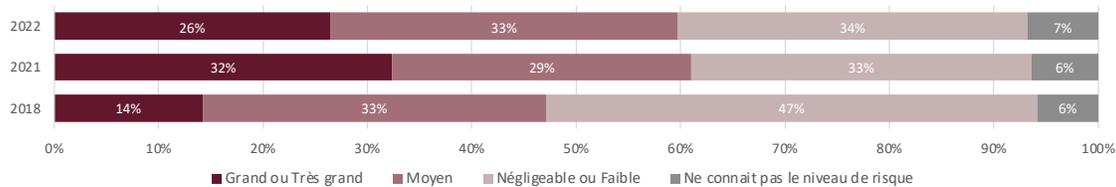


Figure 3 : Niveaux de risque perçu pour l'enjeu « La vaccination » entre 2018 et 2022 (Baromètre CIRANO 2022)

Les Québécois sont 56 % à avoir plutôt ou tout à fait confiance dans le gouvernement pour gérer la vaccination, une proportion en recul par rapport à 2021. En effet, 68 % des Québécois déclaraient avoir plutôt ou tout à fait confiance dans le gouvernement l'année dernière. En revanche, la confiance est plus élevée que le niveau de 2018 (44 %), dernière édition du Baromètre avant la pandémie. D'ailleurs, le niveau moyen de confiance perçue est le plus élevé de toutes les précédentes éditions du Baromètre CIRANO depuis 2011 (exception faite de l'année 2021). Comme nous l'avons mentionné à plusieurs reprises tout au long du document, nous mettons en garde le lecteur sur de strictes comparaisons qui pourraient être faites entre les données des éditions 2021 et 2022 du Baromètre puisque le contexte de l'enquête 2021, en plein cœur de la pandémie, a pu avoir pour effet d'exacerber anormalement les préoccupations pour certains enjeux, et en particulier ceux avec un lien avec la santé, ce qui aurait pour conséquence de masquer l'évolution réelle des perceptions. Ainsi, bien qu'il soit important de faire ressortir les

différences de perceptions entre 2022 et 2021, il va être tout aussi important de visualiser aussi l'évolution entre 2018, la dernière enquête prépandémie et 2022.

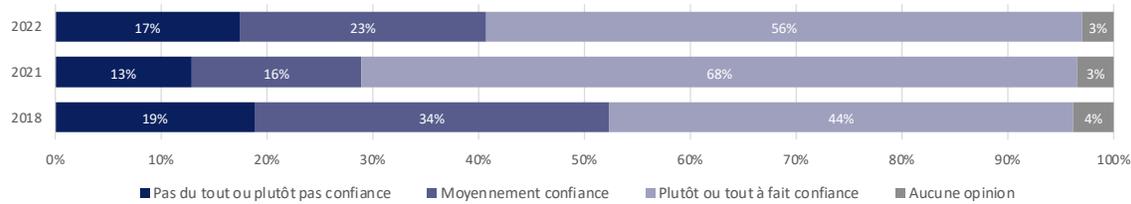


Figure 4 : Niveaux de confiance perçue pour l'enjeu « La vaccination » entre 2018 et 2022 (Baromètre CIRANO 2022)

Les moins de 55 ans sont moins nombreux que les plus de 55 ans à avoir confiance dans le gouvernement pour gérer cet enjeu. Les personnes sans enfant, les anglophones, ou les retraités sont également plus nombreux à avoir confiance. Les personnes de niveau secondaire sont moins nombreuses à avoir confiance que les personnes ayant un diplôme de niveau collégial (50 % contre 60 % pour les diplômés du collégial). Le détail des proportions des Québécois qui font confiance au gouvernement pour la vaccination par profil sociodémographique est donné dans le tableau ci-dessous – ne sont présentées que les catégories pour lesquelles on note des différences significatives.

Proportion des Québécois qui font plutôt ou tout à fait confiance au gouvernement pour gérer l'enjeu de la vaccination						
Âge				Langue		
18 - 34 ans	35 - 54 ans	55 - 74 ans	75 ans et plus	Français	Anglais	Autres
43 %	47 %	72 %	65 %	56 %	65 %	46 %

Scolarité				Enfants		Occupation				
Secondaire	Collégial	Baccalauréat	M.Sc. Doctorat	Absence d'enfant	Présence d'enfants	Personne active	Personne inactive	Étudiant	Retraité	Autre
50 %	60 %	56 %	58 %	61 %	42 %	50 %	50 %	41 %	75 %	31 %

Tableau 3 : Proportion des Québécois qui font plutôt ou tout à fait confiance au gouvernement pour gérer l'enjeu de la vaccination en fonction des variables sociodémographiques (Baromètre CIRANO 2022)

Ce sont 69 % des répondants qui trouvent que la vaccination présente des bénéfices, enjeu avec le plus haut taux de bénéfices perçus dans le baromètre CIRANO 2022. Cette proportion est en baisse par rapport à 2021 où 71 % estimaient que la vaccination était plutôt ou très bénéfique, mais est plus élevée que le niveau prépandémique de 2018 (58 %).

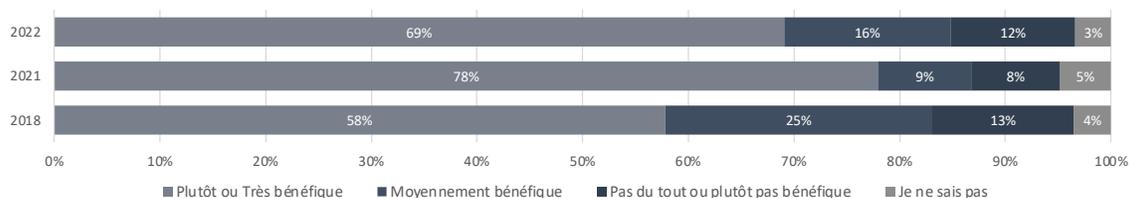


Figure 5 : Niveaux de bénéfices perçus pour l'enjeu « La vaccination » entre 2018 et 2022 (Baromètre CIRANO 2022)

Il apparaît également des différences significatives selon les profils sociodémographiques :

- La région d'habitation : 74 % des habitants de Montréal RMR trouvent que la vaccination est plutôt ou très bénéfique, contre 63 % pour Québec RMR et 65 % dans les autres régions
- La zone d'habitation : Ceux qui vivent dans un milieu urbain sont plus nombreux à voir des bénéfices que ceux qui vivent en milieu rural (71 % des urbains contre 60 % des ruraux)
- Le sexe : Les femmes sont plus nombreuses que les hommes à percevoir des bénéfices élevés à la vaccination (73 % des femmes contre 65 % des hommes)
- L'âge : les 18-34 ans sont les moins nombreux à percevoir des bénéfices à la vaccination : 54 % des 18-34 ans considèrent que la vaccination est plutôt ou très bénéfiques alors qu'il s'agit de 61 % des 35-54 ans, 85 % des 55-74 ans et 79 % des plus de 75 ans.
- La présence d'enfants : 74 % des répondants sans enfant perçoivent des bénéfices grands ou très grands à la vaccination contre seulement 54 % des répondants avec enfants
- L'occupation : les retraités sont les plus nombreux à trouver des bénéfices à la vaccination : 87 % des retraités, contre 62 % des actifs, 60 % des inactifs et 58 % des étudiants.

Cette haute perception de bénéfices pour la vaccination s'accompagne d'une très forte acceptabilité sociale : 81 % des répondants sont favorables à la vaccination, en baisse toutefois de six points par rapport à 2021, mais en hausse de 6 points également par rapport à 2018.

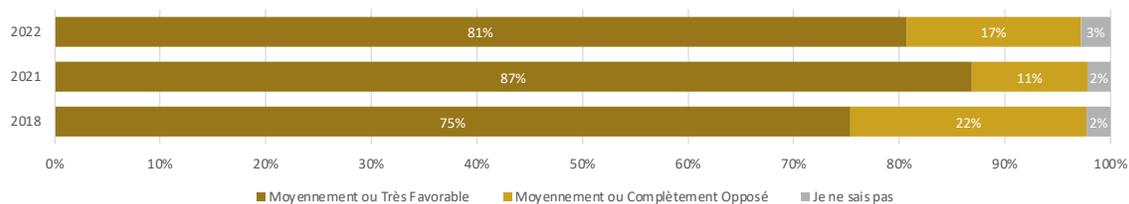


Figure 6 : Niveaux d'acceptabilité sociale pour l'enjeu « La vaccination » entre 2018 et 2022 (Baromètre CIRANO 2022)

Du point de vue des variables sociodémographiques, les habitants de la région de Montréal sont les plus nombreux à être favorables à la vaccination. Les 18-34 ans sont les

moins nombreux que les autres catégories d'âge à être favorables à la vaccination. Les personnes en couple et celles sans enfant sont plus nombreuses à être favorables. Les personnes ayant un diplôme de niveau secondaire sont moins nombreuses que toutes les autres catégories à être favorables à la vaccination. Enfin, les retraités sont très nettement plus nombreux à être favorables à l'enjeu de la vaccination, par rapport aux autres catégories. Le détail des proportions de Québécois qui sont favorables ou plutôt favorables à la vaccination par profil sociodémographique est donné dans le tableau ci-dessous – ne sont présentées que les catégories pour lesquelles on note des différences significatives.

Proportion des Québécois qui font plutôt ou tout à fait confiance au gouvernement pour gérer l'enjeu de la vaccination en fonction de quelques variables sociodémographiques						
Âge				Région		
18 - 34 ans	35 - 54 ans	55 - 74 ans	75 ans et plus	Montréal RMR	Québec RMR	Autres régions
65 %	75 %	93 %	93 %	85 %	77 %	76 %

Scolarité				Enfants		Occupation				
Secondaire	Collégial	Baccalauréat	M.Sc. Doctorat	Absence d'enfant	Présence d'enfants	Personne active	Personne inactive	Étudiant	Retraité	Autre
75 %	83 %	83 %	85 %	84 %	69 %	76 %	68 %	74 %	96 %	56 %

Tableau 4 : Distinction en fonction de certaines variables sociodémographiques de la proportion des Québécois qui font plutôt ou tout à fait confiance au gouvernement pour gérer l'enjeu de la vaccination (Baromètre CIRANO 2022)

Globalement, bien que toutes les perceptions en 2022 soient moins bonnes qu'en 2021, elles sont toutes meilleures qu'en 2018 (sauf pour le risque perçu) : ainsi, si l'on compare 2022 à l'édition 2018 qui correspond à un niveau prépandémique, la confiance est plus élevée, les bénéfices sont perçus comme plus élevés et l'acceptabilité sociale est en hausse.



Figure 7 : Niveaux de perceptions pour l'enjeu « La vaccination » entre 2018 et 2022 (Baromètre CIRANO 2022)

Quels sont les facteurs qui augmentent les chances d'être favorable à la vaccination ?

La réponse à cette question est très importante pour mieux cibler les messages de sensibilisation ou pour mieux identifier sur quel levier travailler et ainsi augmenter le succès de programmes d'immunisation. Rappelons que 81 % des Québécois sont favorables à la vaccination. Un modèle de régression de type logit (1=favorable, 0=opposé) a été estimé afin d'identifier de façon statistique les déterminants de l'acceptabilité sociale de la vaccination à partir du niveau de risque perçu, du niveau de confiance, du niveau de bénéfice perçu et des différentes variables sociodémographiques afin de connaître le poids de chacun de ces facteurs dans l'explication de l'acceptabilité sociale ($R^2 = 0,617$).

Modèle LOGIT - Déterminants de l'acceptabilité sociale de la vaccination

		OR	CI (OR)		p	
Sexe (ref.: Homme)	Femme	1,283	0,774	2,126	0,334	
Âge (ref.: Plus de 55 ans)	35-54 ans	0,481 (-)	0,214	1,084	0,078	
	18-34 ans	0,212 (-)	0,090	0,500	<,001	
Langue maternelle (ref.: Anglophone)	Francophone	1,103	0,423	2,874	0,841	
	Allophone	2,68	0,621	11,559	0,186	
Présence d'enfants (ref.: Non)	Oui	0,93 (-)	0,537	1,611	0,796	
Niveau de scolarité (ref.: Primaire ou Secondaire)	Collégial DEC de formation préuniversitaire	1,432	0,799	2,566	0,227	
	Formation universitaire	1,06	0,537	2,093	0,867	
Occupation (ref.: Inactif)	Actif	1,45	0,738	2,849	0,281	
	Étudiant	2,922	0,935	9,139	0,065	
	Retraité	3,431	1,181	9,972	0,023	
Revenu annuel du ménage (ref.: Moins de 40 000 \$)	Entre 40 et 80 000 \$	2,651	1,373	5,120	0,004	
	Plus de 80 000 \$	2,586	1,312	5,096	0,006	
Région (ref.: Autres régions)	Québec RMR	0,745 (-)	0,328	1,691	0,481	
	Montréal RMR	1,517	0,903	2,548	0,115	
Sources d'information	Télé-radio (ref.: N'utilise pas beaucoup)	Utilise beaucoup	1,095	0,623	1,927	0,752
	Journaux hebdo ou quotidien (ref.: N'utilise pas beaucoup)	Utilise beaucoup	2,758	1,232	6,174	0,014
	Presse gratuite (ref.: N'utilise pas beaucoup)	Utilise beaucoup	0,433 (-)	0,177	1,060	0,067
	Internet-site Web (ref.: N'utilise pas beaucoup)	Utilise beaucoup	1,594	0,870	2,919	0,131
	Internet-réseaux sociaux (ref.: N'utilise pas beaucoup)	Utilise beaucoup	1,06	0,582	1,930	0,848
	Amis et famille (ref.: N'utilise pas beaucoup)	Utilise beaucoup	0,985 (-)	0,513	1,893	0,964
	Gouvernement (ref.: N'utilise pas beaucoup)	Utilise beaucoup	0,465 (-)	0,202	1,068	0,071
	Experts indépendants (ref.: N'utilise pas beaucoup)	Utilise beaucoup	1,242	0,623	2,476	0,538
Niveau de risque perçu pour la vaccination (ref.: Faible/Négligeable)	Moyen	0,544 (-)	0,284	1,042	0,066	
	Grand/Très grand	0,23 (-)	0,117	0,453	<,001	
	Ne sait pas	0,265 (-)	0,102	0,690	0,007	
Niveau de confiance perçu pour la vaccination (ref.: Faible/Négligeable)	Moyen	1,728	0,945	3,159	0,076	
	Tout à fait/Plutôt confiance	7,553	3,683	15,487	<,001	
	Aucune opinion	7,191	2,106	24,552	0,002	
Niveau de bénéfices pour la vaccination (ref.: Pas du tout/Plutôt pas)	Moyen	5,517	2,779	10,952	<,001	
	Grand/Très grand	18,033	8,934	36,399	<,001	
	Ne sait pas	0,375 (-)	0,111	1,270	0,115	
Constante		0,158 (-)			0,019	

Tableau 5 : Modèle logit pour expliquer l'acceptabilité sociale de la vaccination (Baromètre CIRANO 2022)

Ainsi, toutes les autres variables étant gardées constantes,

- Avoir tout à fait ou plutôt confiance dans le gouvernement pour la gestion de la vaccination (OR = 7,553),
- Percevoir des bénéfices importants à la vaccination (OR = 18,033),
- Être étudiant (OR = 2,922) ou être retraité (OR = 3,431)
- Avoir des revenus de plus de 80 000 \$ (OR = 2,586) ou des revenus compris entre 40 et 80 000 \$ (OR = 2,651)
- Beaucoup utiliser les journaux hebdomadaires ou quotidiens pour s'informer (OR = 2,758)

est associé à une plus grande chance d'être favorable à la vaccination.

À l'inverse,

- Percevoir des risques grands ou très grands pour la vaccination (OR = 0,23)
- Être âgé de moins de 35 ans (OR = 0,212) ou de 35 à 54 ans (OR = 0,481)
- Beaucoup utiliser la presse gratuite pour s'informer (OR = 0,433)
- Beaucoup s'informer auprès des gouvernements (OR = 0,465)

est associé à une plus grande chance de ne pas être favorable à la vaccination.

Toutes les variables introduites sur les perceptions sont significatives, mais l'analyse des coefficients nous renseigne beaucoup : en effet, en gardant toutes les autres variables constantes, ceux qui voient des bénéfices importants pour la vaccination ont 18 fois plus de chances d'y être favorables, et ceux qui ont confiance dans le gouvernement pour la gestion de la vaccination ont presque 8 fois plus de chances. Ce sont donc ces deux facteurs qui influencent beaucoup plus le fait d'être favorable à la vaccination que le risque perçu. Ces constats sont très importants à prendre en considération lorsque l'on souhaite atteindre une grande acceptabilité sociale au sein de la population et laisse entendre qu'il est plus important d'axer les messages sur les bénéfices et la confiance que sur les risques. Par ailleurs, bien qu'ayant un moins grand effet sur le fait d'être favorable que les bénéfices perçus ou encore la confiance dans le gouvernement, certaines variables sociodémographiques méritent d'être soulignées : ainsi ceux qui ont moins de 35 ans ont 4,7 fois plus de chances de ne pas être favorables à la vaccination et ceux qui utilisent beaucoup la presse gratuite ou les gouvernements ont environ 2 fois plus de chances de ne pas être favorables à la vaccination.

2.2 Les problèmes de santé liés au tabac et à l'obésité

Parmi tous les enjeux de santé publique, l'enjeu des problèmes de santé liés au tabac et à l'obésité est celui qui est perçu comme le plus risqué à chaque édition du Baromètre CIRANO depuis 2011. En 2022, 58 % des Québécois considèrent que cet enjeu présente un risque grand ou très grand, une proportion stable par rapport à 2021 et aussi par rapport à 2018. Il a été effectivement démontré que l'obésité est source d'augmentation

des risques de certains problèmes de santé, dont le diabète¹, l’hypertension et les maladies cardiovasculaires (Statistique Canada, 2019). Le tabagisme représente également une cause de mortalité importante au Québec en raison des maladies induites par celui-ci. Le risque lié au tabagisme est également accru en raison de l’usage de la cigarette électronique dont la prévalence a augmenté de façon très importante chez les élèves du secondaire au Québec, passant de 10 % en 2016-2017 à 17 % en 2018-2019 (Lasnier & Montreuil, 2022).

Selon les données de l’Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes, rapportées par Statistiques Canada (Statistique Canada, 2022b), 27,6 % des Québécois âgés de 12 ans et plus sont considérés comme obèses² en 2021. Des projections de la prévalence de l’obésité au Québec réalisées par l’INSPQ ne sont pas encourageantes puisque la prévalence de l’obésité au Québec est sur une pente nettement ascendante (INSPQ, 2020). Il semble toutefois que la population a conscience du risque. Afin d’augmenter la sensibilisation sur cet enjeu, Santé Canada a d’ailleurs introduit un nouveau règlement concernant l’étiquetage nutritionnel des aliments emballés, qui exige l’affichage, sur le devant des emballages, d’un symbole indiquant que l’aliment est riche en graisses saturées, en sucre ou en sodium. Le règlement est entré en vigueur le 20 juillet 2022 et l’industrie alimentaire a jusqu’au 1er janvier 2026 pour effectuer ce changement³.

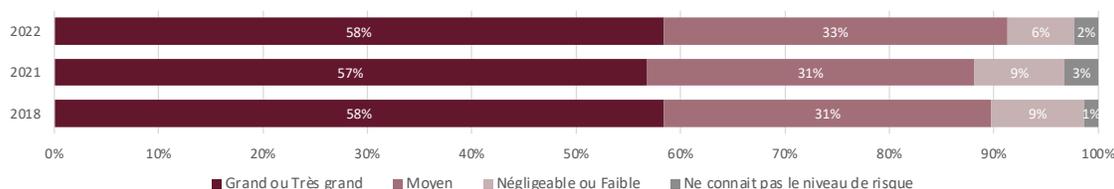


Figure 8 : Niveaux de risque perçus pour l’enjeu « Les problèmes de santé liés au tabac et à l’obésité » entre 2018 et 2022 (Baromètre CIRANO 2022)

Deux tiers des femmes trouvent un risque élevé (contre 51 % des hommes). Les plus de 75 ans sont les plus nombreux à voir un niveau de risque grand ou très grand pour les problèmes de santé liés au tabac et à l’obésité (71 % d’entre eux contre 53 % des 18-34 ans, 56 % des 35-54 ans et 61 % des 55-74 ans). Les personnes titulaires d’un diplôme de niveau secondaire sont plus nombreuses que ceux titulaires d’un baccalauréat ou de ceux ayant une maîtrise ou un doctorat à trouver un risque grand ou très grand (65 % pour les

¹ En effet, en « 2018, la prévalence du diabète de type 2 était plus élevée chez les Canadiens qui étaient obèses (13,4 %) par rapport aux Canadiens qui avaient un poids normal (2,9 %). Les adultes qui étaient obèses étaient aussi plus susceptibles de recevoir un diagnostic d’hypertension (29,5 %) et de maladies cardiovasculaires (6,0 %); chez les adultes ayant un poids normal, la prévalence était de 9,5 % pour l’hypertension et de 2,7 % pour les maladies cardiovasculaires. »(Statistique Canada, 2019).

² Il s’agit ici de données autodéclarées mais corrigés par des équations de correction par Statistiques Canada en se servant de données provenant du sous-échantillon de l’Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC) de 2005 pour lequel des valeurs mesurées ainsi qu’autodéclarées ont été recueillies.

³ Source : Site Internet de Santé Canada, <https://www.canada.ca/fr/sante-canada/nouvelles/2022/06/letiquetage-nutritionnel-sur-le-devant-des-emballages.html>

diplômes du secondaire contre 47 % de ceux qui détiennent un baccalauréat et 54 % de ceux qui détiennent une maîtrise). Les actifs sont moins nombreux que les inactifs ou que les retraités à trouver un risque grand (54 % contre 69 % des inactifs et 62 % des retraités).

Le niveau de confiance dans le gouvernement présente peu de variations depuis 2011 (proportion qui varie entre 18 % et 24 % en fonction des années) et en 2022, 20 % des répondants ont plutôt ou tout à fait confiance dans le gouvernement au sujet des problèmes de santé liés au tabac et à l'obésité. En 2022, le niveau moyen de confiance perçue s'établit à 2,65/5.

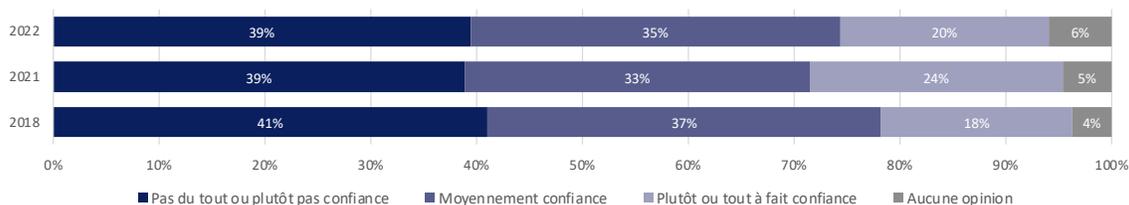


Figure 9 : Niveaux de confiance perçue pour l'enjeu « Les problèmes de santé liés au tabac et à l'obésité » entre 2018 et 2022 (Baromètre CIRANO 2022)

Les femmes sont plus nombreuses à avoir une confiance faible (42 % contre 37 % des hommes). Les moins de 55 ans sont significativement plus nombreux à avoir une confiance faible que les plus de 55 ans (46 % des 18-34 ans et 44 % des 35-54 ans contre 32 % des 55-74 ans et 41 % des plus de 75 ans). Les francophones sont les moins nombreux à avoir une confiance faible (37 % d'entre eux contre 57 % des anglophones et 61 % des allophones). Les personnes ayant un enfant dans leur foyer et les personnes célibataires sont aussi plus nombreuses à avoir une confiance faible. Les retraités (30 %) sont moins nombreux que les actifs (45 %) et les étudiants (43 %) à avoir une confiance faible dans le gouvernement à ce sujet. Enfin, les personnes touchant moins de 40 000 \$ sont plus nombreuses à avoir une confiance faible que ceux touchant entre 40 et 80 000 \$ (44 % contre 36 %).

2.3 La progression des maladies mentales et des maladies cognitives (Alzheimer)
 53 % des répondants déclarent trouver un risque grand ou très grand pour la progression des maladies mentales et des maladies cognitives, une proportion stable depuis 2018 et l'entrée de cet enjeu dans le Baromètre CIRANO. Le niveau moyen de risque s'établit à 3,64/5 en 2021 pour cet enjeu.

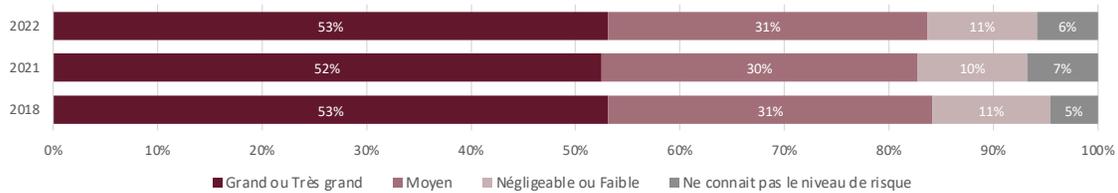


Figure 10 : Niveaux de risque perçu pour l'enjeu « Progression des maladies mentales et des maladies cognitives » entre 2018 et 2022 (Baromètre CIRANO 2022)

Les femmes sont plus nombreuses à trouver un risque grand ou très grand (66 %) que les hommes (40 %). Les plus jeunes (18-34 ans) sont moins nombreux à considérer un risque élevé (41 %) que leurs aînés (50 % des 35-54 ans, 62 % des 55-74 ans et 61 % des plus de 75 ans). Les anglophones sont moins nombreux à voir un risque grand ou très grand (43 %) que les francophones (53 %) et surtout que les allophones (68 %). Seules 43 % des personnes titulaires d'un baccalauréat trouvent que cet enjeu constitue un risque grand ou très grand, mais ce sont 60 % des personnes ayant une scolarité de niveau secondaire et 53 % des personnes de niveau collégial. Ce sont 56 % des personnes sans enfant qui voient un risque élevé contre 46 % des personnes avec enfant. Les personnes percevant les revenus les plus faibles (moins de 40 000 \$) sont les plus nombreuses à percevoir un risque grand (61 % contre 50 % pour les autres catégories de revenu). Enfin, seuls 39 % des étudiants considèrent un risque élevé et 43 % des actifs, contre 62 % des inactifs et 63 % des retraités.

Seuls 14 % des répondants ont plutôt ou tout à fait confiance dans le gouvernement pour traiter cet enjeu, et 42 % à ne pas du tout ou plutôt pas avoir confiance. Cette dernière proportion est d'ailleurs en augmentation significative puisqu'elle s'établissait à 36 % en 2021, mais revient à une proportion prépandémique (41 % en 2018). Le niveau moyen de confiance perçue est d'ailleurs identique entre 2022 et 2018, égal à 2,53/5. La seule variable sociodémographique pour laquelle on note des différences dans les niveaux de confiance est la langue maternelle. Ainsi, la confiance semble plus faible parmi les anglophones avec 70 % qui n'ont pas du tout ou plutôt pas confiance, contre 39 % des francophones et 49 % des allophones.

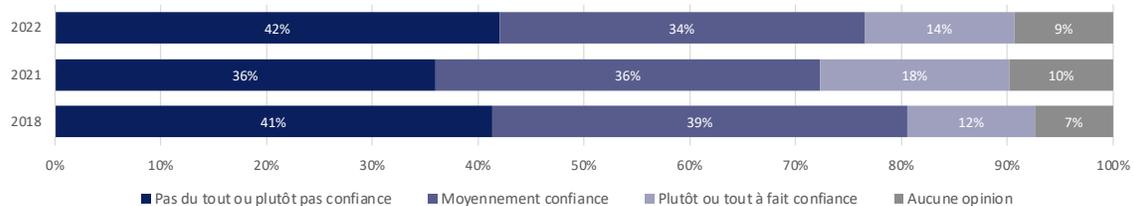


Figure 11 : Niveaux de confiance perçue pour l'enjeu « Progression des maladies mentales et des maladies cognitives » entre 2018 et 2022 (Baromètre CIRANO 2022)

2.4 Les épidémies (grippe, COVID-19...)

L'année 2022 marque la fin de nombreuses mesures sanitaires en lien avec la COVID-19, alors que 85 % de la population avait reçu au moins une dose de vaccin contre la COVID-19 (81,8 % avaient reçu deux doses) au moment de la collecte de donnée en juillet (INSPQ, 2022a ; MSSS, 2022). Néanmoins, l'enjeu des épidémies présente un risque grand ou très grand pour un Québécois sur deux. Bien que le niveau moyen de risque perçu en 2022 soit en léger repli par rapport à 2021 (3,65/5 en 2021 et 3,51/5 en 2022), il est encore très supérieur au niveau moyen de 2018 qui s'établissait à 3,03.

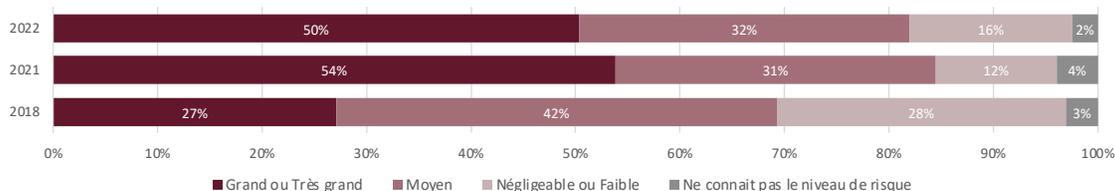


Figure 12 : Niveaux de risque perçu pour l'enjeu « Les épidémies (grippe, COVID-19 ...) » entre 2018 et 2022 (Baromètre CIRANO 2022)

D'un point de vue sociodémographique, les femmes sont plus nombreuses à considérer les épidémies comme présentant un risque grand ou très grand (61 % des femmes et 39 % des hommes). Les moins de 35 ans sont moins nombreux à percevoir un risque fort que toutes les autres catégories d'âge (38 % des 18-34 ans, contre 46 % des 35-54 ans, 56 % des plus de 75 ans et 62 % des 55-74 ans). Les personnes titulaires d'un diplôme de niveau collégial et celles titulaires d'un niveau secondaire sont plus nombreuses que les personnes titulaires d'un diplôme de niveau baccalauréat à voir un risque élevé. (53 % des personnes de niveau secondaire, 55 % de ceux de niveau collégial contre 40 % de niveau baccalauréat et 40 % de niveau maîtrise – doctorat). Les personnes actives (43 % d'entre elles) sont moins nombreuses que les retraités (62 %) et les personnes inactives (57 %) à voir un risque élevé. Le niveau de perception du risque grand ou très grand est également décroissant avec le niveau de revenus (les répondants avec un revenu de moins de 40 000 \$ sont les plus nombreux à percevoir des risques élevés pour les épidémies [63 % d'entre eux contre 51 % des personnes avec un revenu compris entre 40 et 80 000 \$ et 41 % des Québécois avec un revenu de plus de 80 000 \$]).

36 % des répondants ont plutôt ou tout à fait confiance dans le gouvernement pour gérer l'enjeu des épidémies, une proportion en net repli par rapport à 2021 où 45 % des Québécois avaient plutôt ou tout à fait confiance. En revanche, malgré cette baisse entre 2021 et 2022, le niveau de confiance est encore nettement supérieur en 2022 à celui qu'il était en 2018. La comparaison des niveaux moyen de confiance perçue dans le gouvernement en témoigne d'ailleurs puisque la moyenne passe de 2,75/5 en 2018 à 3,28/5 en 2021 à 3,00/5 en 2022. La confiance est donc meilleure qu'en situation de prépandémie.

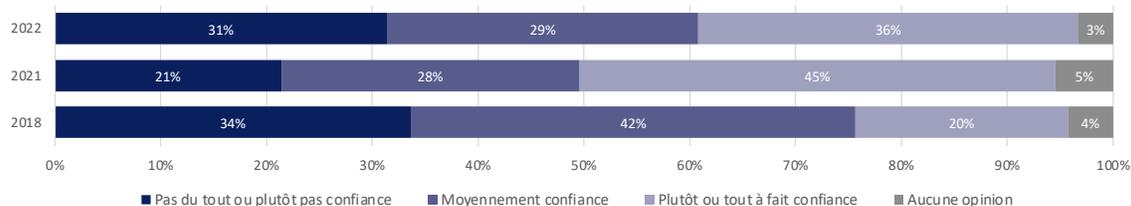


Figure 13 : Niveaux de confiance perçue pour l'enjeu « Les épidémies [grippe, COVID-19 ...] » entre 2018 et 2022 (Baromètre CIRANO 2022)

Les femmes sont plus nombreuses à avoir une confiance faible dans le gouvernement (33 % contre 29 % des hommes). Les anglophones sont les plus nombreux à avoir une confiance faible (51 % d'entre eux contre 30 % des francophones et 38 % des allophones). Les 55-74 ans sont les moins nombreux à ne pas avoir confiance dans le gouvernement (25 % d'entre eux contre 32 % des 18-34 ans, 38 % des 35-54 ans et 34 % des plus de 75 ans). Dans le même ordre d'idée, les retraités sont significativement moins nombreux que les personnes actives et les personnes inactives à déclarer avoir plutôt pas ou pas du tout confiance dans le gouvernement.

RÉCAPITULATIF

Pour conclure, naturellement avec la pandémie de la COVID-19, les risques perçus pour les épidémies sont encore plus élevés qu'en 2018, mais la COVID-19 n'a néanmoins pas totalement occulté les autres enjeux de santé publique au Québec. En effet, les problèmes de santé liés au tabac et à l'obésité ou encore les maladies mentales et cognitives sont perçus comme très à risque par les Québécois (niveaux relativement stables depuis 2018) et ces enjeux sont même perçus comme plus risqués que les épidémies ou la vaccination. Ces mêmes constats peuvent également être faits pour la confiance perçue dans le gouvernement : en effet, malgré la pandémie, la confiance dans le gouvernement est plus élevée pour la gestion des épidémies et de la vaccination que pour la gestion des problèmes de santé liés au tabac et à l'obésité ou encore pour la gestion de l'enjeu des maladies mentales et cognitives.

D'ailleurs, les analyses multivariées expliquant le fait d'être préoccupé par les risques reliés à la santé publique montre bien que la perception de risques grands ou très grands pour les problèmes de santé liés au tabac et à l'obésité représente le facteur qui a le plus grand pouvoir explicatif dans le fait d'être préoccupé autant sur le plan individuel que collectif.

Finalement, alors que le contexte pandémique a entraîné une augmentation du risque perçu associé à la vaccination, la population semble avoir mesuré l'ampleur des bénéfices collectifs reliés à cet enjeu, puisque l'acceptabilité sociale envers la vaccination n'a jamais été aussi élevée que ces deux dernières éditions du Baromètre.

En termes de différences de perceptions en fonction des variables sociodémographiques, on constate que les femmes sont toujours plus nombreuses, peu importe l'enjeu de santé publique, à percevoir des risques élevés que les hommes. D'ailleurs, ces résultats corroborent ceux émanant des sondages réguliers de l'INSPQ sur les attitudes et les comportements des adultes québécois qui montrent que les femmes sont plus nombreuses que les hommes à manifester des inquiétudes en lien avec la COVID-19 (particulièrement plus nombreuses à penser au danger d'être infectées par le virus ou à craindre de perdre un être cher à cause de celui-ci) (INSPQ, 2022b).

Les personnes inactives et les personnes retraitées sont également les plus nombreuses à percevoir des risques élevés, peu importe l'enjeu de santé publique, ainsi que les répondants détenant un diplôme du secondaire comme plus haut diplôme obtenu. En termes de confiance, il y a moins un patron commun à tous les enjeux de santé publique qui ressort comme différences selon les variables sociodémographiques, si ce n'est les anglophones qui sont toujours (sauf pour l'enjeu de la vaccination) plus nombreux que les francophones à ne pas avoir confiance dans le gouvernement.

PRÉOCCUPATIONS POUR LES RISQUES RELIÉS À LA SANTÉ PUBLIQUE		
	Sur le plan personnel	Pour le Québec
% des Québécois qui les classent parmi leurs deux principales préoccupations	25 % Proportion la plus haute depuis 2011 [excepté en 2021]	23 % Proportion la plus haute depuis 2011 [excepté en 2021]
Facteurs qui augmentent les chances d'être préoccupé	<ul style="list-style-type: none"> • S'informer sur Internet [site Web] • Percevoir des risques grands ou très grands pour la vaccination [x2,4] • Percevoir des risques grands ou très grands pour les problèmes liés au tabac et à l'obésité [x4,6] 	<ul style="list-style-type: none"> • Percevoir des risques grands ou très grands pour la vaccination [x2,4] • Percevoir des risques grands ou très grands pour les problèmes liés au tabac et à l'obésité [x3,3]
Facteurs qui augmentent les chances de NE PAS être préoccupé	<ul style="list-style-type: none"> • Être à la retraite • S'informer beaucoup auprès des experts indépendants [x2] • Avoir confiance dans le gouvernement pour la gestion des problèmes liés au tabac et à l'obésité 	<ul style="list-style-type: none"> • Avoir entre 35 et 54 ans • Être à la retraite • Être allophone [x4,3] • Habiter Montréal RMR • Avoir confiance dans le gouvernement pour la gestion de la progression des maladies cognitives et mentales

	Vaccination	Problèmes de santé liés au tabac et à l'obésité	Progression des maladies mentales et cognitives	Épidémies
% de la population percevant des RISQUES GRANDS OU TRÈS GRANDS	26 % Niveau moyen de risque perçu le plus élevé de toutes les éditions du Baromètre [excepté 2021]	58 % Stable depuis 2018 [Tendance globale à la baisse entre 2011 et 2022]	53 % Stable depuis 2018 [1 ^{re} entrée dans le Baromètre]	50 % En baisse par rapport à 2021, mais beaucoup plus élevé que 2018
% de la population ayant PLUTÔT OU TOUT À FAIT CONFIANCE dans le gouvernement	56 % Meilleur niveau moyen de confiance perçue de toutes les éditions du Baromètre [exception de 2021]	20 % Stable depuis 2011	14 % Niveau moyen de confiance perçue moins bon qu'en 2021, mais niveau identique à 2018	36 % Niveau moyen de confiance perçue moins bon qu'en 2021, mais beaucoup mieux qu'en 2018
% de la population considérant comme PLUTÔT OU TRÈS BÉNÉFIQUE	69 % en baisse par rapport à 2021, mais % plus élevée qu'en 2018			
% de la population étant plutôt ou très FAVORABLE	81 % en baisse par rapport à 2021, mais % plus élevée qu'en 2018			

Facteurs qui augmentent les chances d'être FAVORABLE À LA VACCINATION	<ul style="list-style-type: none"> • Avoir confiance dans le gouvernement [OR = 7,6] • Percevoir des bénéfices élevés [OR = 18] • Être à la retraite ou étudiants • Avoir un haut niveau de revenu [>40 000 \$] • S'informer beaucoup avec les journaux hebdomadaires ou quotidiens
Facteurs qui augmentent les chances d'être OPPOSÉ À LA VACCINATION	<ul style="list-style-type: none"> • Percevoir des risques grands ou très grands [OR= 4,3] • Avoir moins de 35 ans [OR = 4,7] • S'informer beaucoup avec la presse gratuite ou auprès des gouvernements

Ressources complémentaires



Livre Perception des risques au Québec - Baromètre CIRANO 2022

<https://doi.org/10.54932/WXIA2843>



Site internet regroupant l'ensemble des données des éditions
du Baromètre CIRANO depuis 2011

www.barometre.cirano.qc.ca